

PRESIDENT'S MESSAGE/MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE

THE CHALLENGE OF A NEW JOURNAL

Marie A. Gillen
President

Beginnings are usually important events, worthy of celebration. And the beginning of our Journal, *The Canadian Journal for the Study of Adult Education*, is no exception. The first issue is truly a noteworthy event, laudable and worth applauding.

The years leading to this day can be characterized as a period of growing pains for the Association; a time when the members vacillated between high hopes and utter frustration. A journal was desperately needed in Canada; ideas for creating one were presented; and promises were made. Apparently, in the view of many of the members, nothing was happening. The whole issue came to a "boiling point" at the Montreal conference. I remember vividly the high emotional feelings at the annual meeting; how could I forget! That was the day I assumed the presidency of the Association.

Quickly I made a mental note of the seriousness of the situation and resolved to do something about getting a journal launched. I wasn't sure just what, but about one thing I was quite sure: the future of the Association depended to a great extent on the resolution of this dilemma.

Now, two years later, with many thanks to a host of people who helped to bring about this day, the first edition of the Journal is off the press.

My challenge, as I saw it, was to get the Journal started. The next challenge, one that involves all of us, is to keep it going. And for this to happen, we will continue to need a dedicated group of workers to assume the managing and editorial functions which Hayden Roberts, Don Brundage and Alan Thomas are doing now; we will need a membership eager to support the Journal; and most important, we will need contributors willing to share their ideas.

There is an old familiar story about two people looking out through prison bars, one seeing mud and the other stars. Over the years there have been many interpretations of the story, but it occurred to me that the homely truth of this narrative might have some relevance for our Journal, specifically for contributors.

Most of us do not like to think of prisons and mud because the words suggest that which is imperfect; however, we do like to think of stars with all their brilliance and magnificence. The prison, for me, is ourselves. As adult educators, many of us get so caught up in the daily

activities of our hectic lives that our thoughts, our ideas, and our inspirations stay locked within ourselves, and we overlook the opportunity of getting these ideas down on paper, and sharing them with others. Like the prisoner who sees only mud, we have a tendency to get stuck in the mire of our ideas, our vision grows dim, sometimes fades, and the rest of the world goes by unnoticed. But a few others, like the prisoner who sees stars, are the opposite. These adult educators do not stay locked within themselves, instead they become luminaries. As thoughts, ideas, and inspirations take shape in a written form and are published, a brilliance emerges that will serve as a guide or inspiration to others. Like stars, these ideas will be joined with others; constellations of thoughts will form, and in this way the field of adult education will be enriched.

Having a brilliant idea, therefore, is only half the issue; the other half is sharing this idea with others. There is an essay by Martin Buber, the great philosopher, world-wide scholar, and adult educator, in which he writes, "Each of us is encased in an armour which we soon, out of familiarity, cease to notice. There are only moments which penetrate it and stir the soul to sensibility." It is my sincere hope that the launching of this Journal will be a special moment for all of us, stirring many of you to contribute to its pages.

The months and years stretch out before us. The horizon beckons, and today, the future for the study of adult education looks promising. Together let us try to keep it this way while remembering that one reasonable anchor for looking at the future and predicting success, is the past. In a relatively short period of time, our Association has developed and matured into a bona fide learned society. We also must remember that the future, too, is what we make out of the complexities of the here and now. So, as we celebrate the beginning of the new Journal, I extend to each of you the challenge of continuing today's success.

LE DEFI D'UNE NOUVELLE REVUE

Les lancements sont généralement des événements importants, qui méritent une célébration. Et le lancement de notre revue, la Revue canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes, ne fait pas exception à la règle. Le premier numéro est un événement particulièrement notable, louable et digne d'applaudissements.

Les années menant à ce jour peuvent être caractérisées par une période difficile pour l'Association; une période où les membres vacillaient entre des espoirs fructueux et de la pure frustration. Au Canada, on avait désespérément besoin d'une revue; on a présenté des idées pour en créer un; et des promesses ont été faites. Apparemment, selon plusieurs membres, rien ne s'est passé. Le sujet en est venu à un "point d'ébullition" lors de la conférence tenue à Montréal. Je me souviens très clairement de sentiments très émotifs à la réunion annuelle. Comment pourrais-je les oublier! Dès lors, j'assumais la présidence de l'Association.

Rapidement, j'ai pris mentalement en note le sérieux de la situation et j'ai décidé de faire quelque chose concernant le lancement de la revue. Je n'étais pas exactement certaine de quoi, mais je peux vous assurer d'une chose en particulier: dans une large mesure, l'avenir de l'Association dépendait de la résolution de ce dilemme.

Aujourd'hui, deux années plus tard, avec plusieurs remerciements à une foule de gens qui ont aidé à l'avènement de ce jour, le premier numéro de la revue est maintenant sorti des presses.

La façon dont je perçois mon défi, c'était de partir la revue. Le défi suivant, celui qui implique chacun d'entre nous, est de continuer son parcours. Pour ce faire, nous continuerons d'avoir besoin d'un groupe de travailleurs et travailleuses dévoués pour assumer les fonctions de gestion et de rédaction, tâches qu'accomplissent actuellement Hayden Roberts, Don Brundage et Alan Thomas. Nous aurons besoin d'une adhésion de membres prêts à supporter la revue; et, ce qui est le plus important, nous aurons besoin de collaborateurs et collaboratrices prêts à communiquer leurs idées.

On connaît cette vieille histoire de deux personnes qui regardent à travers les barreaux d'une prison. Une de ces personnes regarde le sol boueux et l'autre, les étoiles. Au cours des années, cette histoire fut interprétée de différentes façons, mais il me semble que la vérité simple de ce récit peut contenir des liens pertinents pour notre revue, spécialement pour les collaborateurs et collaboratrices.

La majorité d'entre nous n'aiment pas penser aux prisons et au sol boueux, parce que ces mots suggèrent quelque chose qui n'est pas parfait. Nous aimons penser aux étoiles, caractérisées par leur brillance et leur splendeur. Pour moi, la prison est nous-mêmes. En tant qu'éducateurs d'adultes, plusieurs d'entre nous sommes tellement emprisonnés dans les activités quotidiennes de nos vies très agitées que nos pensées, nos idées et nos inspirations demeurent enfermées et nous oublions de profiter de l'occasion pour mettre ces idées sur papier et pour les partager avec d'autres. Comme le prisonnier qui ne voit que le sol boueux, nous avons tendance à être enfermés dans le cercle de nos idées; notre vision devient obscure; quelquefois elle se fane, et le reste du monde passe inaperçu. Mais quelques-uns, comme le prisonnier qui regarde les étoiles, sont tout à fait à l'opposé. Ces éducateurs d'adultes ne sont pas emprisonnés en eux-mêmes, mais ils deviennent des astres lumineux. Alors que les pensées, idées et inspirations prennent forme écrite et qu'elles sont publiées, on voit une brillance émerger qui servira de guide ou d'inspiration aux autres. Comme les étoiles, ces idées seront rejointes par d'autres; des constellations de pensées se formeront et, de cette façon, le domaine de l'éducation des adultes sera enrichi.

Par conséquent, avoir une idée brillante ne représente que la moitié du travail; l'autre moitié est le partage de cette idée avec les autres. Martin Buber, le grand philosophe, l'homme érudit reconnu par le monde entier et l'éducateur d'adultes, a écrit un essai dans lequel il déclare: "Chacun

d'entre nous est enfermé dans une armure que, à cause de sa familiarité, nous cessons de remarquer. Il n'y a que quelques moments qui la pénètrent et remuent l'âme jusqu'à la sensibilité." C'est mon espoir le plus sincère que le lancement de cette revue soit un moment spécial pour chacun d'entre nous, encourageant plusieurs d'entre vous à collaborer à ses pages.

Les mois et les années se déroulent devant nous. L'horizon nous fait signe et, aujourd'hui, le futur de l'étude en l'éducation des adultes paraît très prometteur. Ensemble, essayons de continuer comme ça tout en nous rappelant qu'une des ancrs raisonnables pour anticiper le futur et pour prédire le succès est le passé. Dans une période relativement courte, notre Association s'est développée et a mûri en une société de bonne foi. Nous devons aussi nous rappeler que le futur consiste en ce que nous retirons des complexités actuelles. Alors que nous célébrons le lancement d'une nouvelle revue, j'offre à chacun d'entre vous le défi de continuer le succès d'aujourd'hui.